




CALENDRIER DE CONFINEMENT



JOUR
23

EXTÉRIEUR - JOUR



« **85% de toute la coke qu'on sniffait fin des années 70, début 80, venait de chez nous.** »

Ici, on n'ira pas avec le dos de la cuillère, comme on dit. On consomme tout autant qu'on trafique, dans une période où la cocaïne, en provenance de Colombie, coule à flots aux Etats-Unis. L'usage est festif et accompagne donc l'ensemble des personnages de cette histoire dont les rêves sont inévitablement associés aux revenus générés par le trafic de la poudre blanche... Ce film s'inspire de la vie de George Jung, trafiquant américain de marijuana et de cocaïne aux Etats-Unis dans les années 70-80... Sur la côte californienne, George, bourré d'ambition mais rêvant d'une vie oisive, se lance dans le trafic de cannabis, aidé par ses amis Tuna, Dulli, Derek et Barbara, qui est hôtesse de l'air et dont on ne fouille pas les bagages. Le cannabis est acheté au Mexique et acheminé aux Etats-Unis via les vols réguliers entre les deux pays. Les affaires marchent plus que bien, si bien qu'après la Californie, George s'attaque à la côte Est, et notamment à la Floride. Cette fois-ci les vols chargés de marijuana se font grâce à une flotte de petits coucous... Sa première arrestation en 1972 mettra fin au trafic de cannabis. Mais le relais sera pris par la cocaïne à sa sortie de prison, après y avoir passé seize mois, suite à sa rencontre entre les murs avec un certain Diego Delgado, Colombien qui devient son ami. L'homme l'introduit en 1977 auprès de Pablo Escobar, Big Boss du cartel de Medellin qui lui confiera une bonne partie de sa cocaïne pour qu'elle envahisse les Etats-Unis via la Floride, et notamment Miami où elle fait des adeptes en masse. George devient alors l'un des tout premiers importateurs massifs de cocaïne sur le sol américain. Le blanchiment se fait au Panama pour éviter les commissions exorbitantes que demandent les banques américaines pour fermer les yeux sur l'origine des fonds. George épousera la femme d'un de ses anciens associés colombiens et vivra la vie de Pacha dont il avait tant rêvé, jusqu'à ce que le FBI puis la DEA mettent la main sur lui... Ici la réussite dans le trafic, associée à une réussite sociale, du moins pour les acteurs de ce trafic, semble devoir rimer avec aucune autre aspiration que la flambe. Même si l'on joue souvent avec le feu, on estime que les risques en valent la chandelle. Les exécutions et les arrestations font alors partie intégrante du business. On fait avec, pour mieux rebondir... Ou presque.



Blow

Un film de Ted Demme
Septembre 2001
Durée : 2h00